



N°05
03/05/2017



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Etienne LAVEAU
Chambre d'agriculture
de Gironde
e.laveau@gironde.chambagri.fr

Suppléance :
Jean-Jacques CARRERE
Chambre d'agriculture
des Pyrénées-Atlantiques
jj.carrere@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-
Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents
Blancs 87000 LIMOGES
Site de Bordeaux
51 rue Kieser
33077 Bordeaux Cedex

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-
Aquitaine Vigne - Edition Sud
Aquitaine N°5
du 03/05/2017 »*



Edition **Sud Aquitaine**
(40/64)

Bulletin disponible sur <http://bsv.na.chambagri.fr> et sur le site de la DRAAF <http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Phénologie

- **Stade moyen** : « 6-7 feuilles étalées » (F-12) mais avec une grosse hétérogénéité d'une parcelle à l'autre.

Données climatiques

- Des gelées matinales le 28 avril. Dégâts localisés, principalement autour de Bellocq et en Armagnac.

Mildiou

- Risque en légère progression mais toujours faible. **Faibles contaminations pré-épidémiques prévues sur les pluies annoncées.**

Black-rot

- Risque toujours favorable mais en baisse. **Des contaminations de faible ampleur sont prévues sur les pluies annoncées quels que soient les volumes.**

Oïdium

- Risque favorable. Premières contaminations pré-épidémiques enregistrées. **De nouvelles contaminations pré-épidémiques sont prévues sur les pluies annoncées mais pas encore d'initiation du développement épidémique.**

Vers de la grappe

- **Des captures d'Eudémis ont été effectuées malgré le froid, mais elles sont en baisse.**

Le bulletin de cette semaine est réalisé à partir des données d'observations du réseau de parcelles, complétées par des données « tour de plaine ».

La qualité des données du BSV dépend, en grande partie, de la qualité et de la taille du réseau d'observations du vignoble Aquitain. Participez, vous aussi, tout au long de la saison à l'amélioration du réseau d'observations du BSV en multipliant vos signalements (maladies, ravageurs, événements climatiques...) sur le site [Web Alerte Vigne](#) ou sur l'application [smartphone Web Alerte Vigne](#).

Données météorologiques de la semaine passée

• Températures

La température moyenne observée en Sud Aquitaine au cours de la semaine dernière a sensiblement baissé par rapport à celle de la semaine précédente (-2,3 °C) avec 11°C (entre 10,6°C à Moncaup (64) et 11,5°C à Jurançon (64)). Les températures minimales sont légèrement remontées avec une moyenne de 5,2°C sur le Sud-Aquitaine et un minimum de 3,9°C enregistré sur la station d'Ognoas (40, Arthez-d'Armagnac). La température instantanée la plus basse a été enregistrée le 28 avril à Ognoas avec -0,7°C (sous abri).

• Pluviométries

Des pluies sont tombées en fin de semaine dernière sur l'ensemble du Sud Aquitaine. Le cumul moyen de pluies de la semaine est de 26,6 mm. La plus forte pluviométrie a été enregistrée à Jurançon (64) avec un cumul de 37 mm alors que la station de Bellocq (64) n'a enregistré que 19 mm.

Etat général du vignoble

• Gelées

Des gelées ont encore été observées dans les Landes en Armagnac et dans les Pyrénées-Atlantiques, principalement en appellation Béarn autour de Bellocq mais aussi, plus localement, sur des parcelles en bas-fonds souvent identifiées comme gélives en Jurançonnais et Madiranais.

Comme nous l'avons signalé dans le BSV Flash Spécial Gel du 28 avril, pour l'instant, **aucune intervention, quelle qu'elle soit, n'est nécessaire dans l'immédiat**. Il faut attendre que les dégâts se soient complètement exprimés pour établir un bilan réel sur les parcelles et pour envisager des interventions adaptées aux dégâts observés.

Seules les parcelles où les rameaux ne sont pas complètement gelés, où il reste encore une partie verte à la base des rameaux mais où les grappes sont détruites peuvent commencer à être « opérées » assez rapidement. On pourra supprimer les rameaux, en les coupant au-dessus de la couronne, pour éviter le développement, sur cette partie restée verte, de rameaux frêles, inutilisables à la taille et improductifs. A la place, il poussera un rameau plus franc, à partir du contre bourgeon, qui sera certes peu productif (mais c'est mieux que rien) mais utilisable à la taille. Pour les parcelles où l'ébourgeonnage avait déjà été effectué, notamment sur les bourgeons proches de la souche, les rameaux devront être rabattus au-dessus du premier entre-cœur pour tenter d'obtenir les rameaux les plus droits possibles pour la taille.

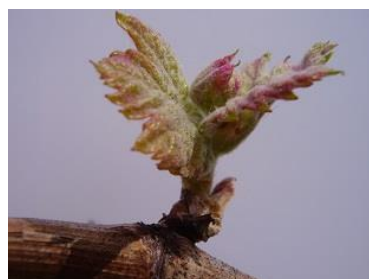
Rappels : **les vignes complètement gelées ne nécessitent aucune protection phytosanitaire.** Seules les vignes où il reste de la récolte doivent être protégées normalement (si nécessaire).

Les apports de fertilisation. **De façon générale, l'apport complémentaire de fertilisation n'est pas nécessaire** compte tenu de la précocité de l'évènement. En effet, la vigne avait à peine commencé à puiser dans le sol les apports qui ont pu être effectués au cours de l'hiver. Toutefois, si cela n'avait pas été effectué, des apports raisonnés peuvent être réalisés, notamment sur les parcelles très peu vigoureuses où sur les parcelles jusque-là très en avance.

• Stades phénologiques

La végétation n'a quasiment pas évolué depuis la semaine dernière. Le stade moyen observé en Sud-Aquitaine est « 6-7 feuilles étalées » (F-12). Les stades phénologiques varient assez fortement d'une parcelle à l'autre. Les parcelles les plus tardives présentent le stade moyen « 2-3 feuilles étalées » (E-09) alors que les parcelles les plus avancées présentent le stade « 7-8 feuilles étalées » (F-13) avec les inflorescences nettement visibles en bout d'astes (« 8-9 feuilles étalées (G-15) »).

• Stades extrêmes



1 feuille étalée (E-07)



2-3 feuilles étalées (E-09)



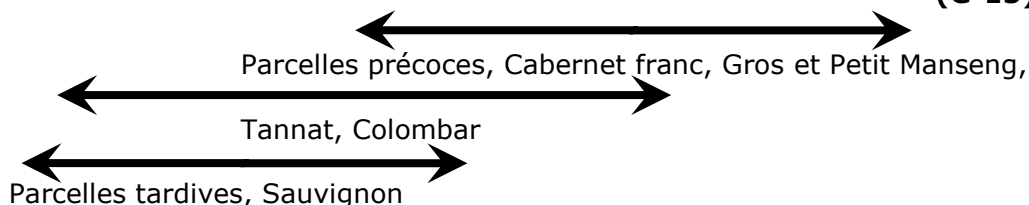
4-5 feuilles étalées (E-11)



7-8 feuilles étalées (F-13)



8-9 feuilles et boutons floraux encore agglomérés (G-15)



Les sorties sont assez homogènes sur une même parcelle, cependant, on observe de gros écarts de phénologies d'une parcelle à l'autre, quels que soient les cépages. Sur les parcelles jusque-là hétérogènes, les stades phénologiques semblent devenir plus homogènes. **La date de taille semble être un facteur encore plus prépondérant cette année sur la phénologie** (les parcelles taillées tôt sont plus en avance).

Maladies fongiques

• Mildiou

Le mildiou de la vigne se conserve sous forme d'oospores présentes sur les feuilles attaquées à l'automne et tombées au sol. Au printemps, après leur maturation, ces œufs germent dans l'eau à partir d'une température moyenne de 11°C, et libèrent des zoospores bi-flagellées qui peuvent se déplacer dans l'eau et provoquer les contaminations primaires. Après une incubation de 10 à 20 jours suivant les températures, apparaissent les conidiophores (fructifications contenant les conidies) sur la face inférieure des feuilles. Les conidies assurent les contaminations secondaires ou repiquages en présence de pluies. La phase d'incubation (période entre contamination et apparition des symptômes) est directement liée à la température, et peut se limiter à 5 jours en été. Les contaminations ne se réalisent qu'à la faveur de pluies mais les repiquages sur une vigne contaminée peuvent se réaliser seulement à la faveur de rosées matinales ou de brouillards épais. L'optimum thermique de *P. viticola* est de l'ordre de 25°C, et sa plage d'activité se situe entre 11 et 30°C.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

Les conditions nécessaires pour les contaminations de mildiou sont les suivantes :

- Germination des œufs d'hiver en moins de 24 heures,
- Vigne réceptive (au moins 2-3 feuilles étalées),
- Températures moyennes supérieures à 11°C,
- Pluviométrie suffisante (5 mm minimum).

Moyens de lutte prophylactique

- Éliminez les pampres qui sont plus particulièrement sensibles aux contaminations primaires de par leur proximité avec le sol (surtout en début de saison).
- Limiter la vigueur des vignes au potentiel de récolte nécessaire et suffisant aux objectifs de production.
- Réduire l'humidité des parcelles (enherbement maîtrisé, drainage, combler les mouillères...).

Suivi biologique des œufs d'hiver

Sur les lots mis en condition de laboratoire le 18 avril, les germinations sont intervenues à J+2. Sur Les lots placés en conditions naturelles les germinations sont intervenues à J+7.

Sur les lots mis en conditions de laboratoire le 24 avril, les germinations sont intervenues à J+1. Sur Les lots placés en conditions naturelles les germinations sont intervenues à J+7. Sur ces lots, les taux de germination sont plus faibles que les lots précédents.

Sur les derniers lots mis en germination ce mardi, 2 lots mis en conditions de laboratoire ont germés à J+1 mais avec des taux de germination très faibles. Le lot de Montagne (secteur gelé) n'a pas encore germé. Sur Les lots placés en conditions naturelles aucune germination n'a encore été observée.

La durée et la cinétique de germination des oospores des précédents lots d'œufs d'hiver, ainsi que les données du modèle Potentiel Système tendent traduire qu'une partie des œufs d'hiver sont mûres dans une faible proportion et sur les secteurs favorables. Toutefois, les conditions climatiques très défavorables de la fin de semaine, et plus particulièrement les gelées, laissent une grande incertitude sur l'état réel de la maturité des œufs d'hiver et sur la viabilité même de ces œufs ou d'une partie d'entre eux. Les premières données de mise en germination semblent révéler une baisse du potentiel de germination (durée et quantité).

Modélisation (source IFV)

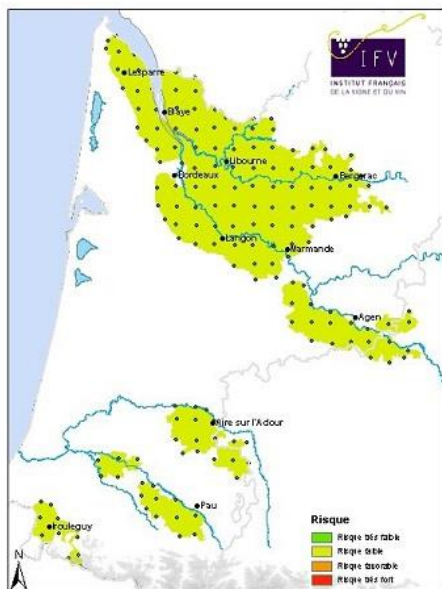
Deux passages pluvieux sont envisagés en tout début et fin de cette semaine. Le premier prévu avoisine 12 mm et le second 6-8 mm vendredi ou samedi. Pour l'hypothèse météorologique la plus sèche (H1), seule la pluie de mardi est annoncée pour des hauteurs moins élevées 2-4 mm. Le scénario le plus pluvieux (H3) maximise les deux séries de pluies annoncées et prévoit respectivement 18-22 mm puis 30-45 mm.

Les températures devraient globalement remonter et être proche de 24°C pour les maximales et de 10°C pour les minimales. Les températures devraient par la suite être stables.

Les deux hypothèses météorologiques H1 et H3 n'ont que 10% de chance d'être dépassées et constituent une limite à la zone d'incertitude due à la prévision météorologique.

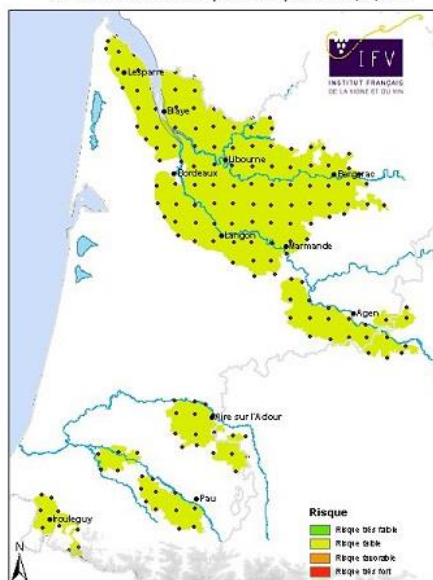
Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
<p>Malgré les pluies des jours passés, l'Epi a légèrement diminué et le risque potentiel d'épidémie, faible lundi dernier, se maintient toujours dans cette classe défavorable au développement du mildiou.</p> <p>Le modèle indique des contaminations de survie liées au déficit pluviométrique de ce début de saison dans le vignoble du Madiranais.</p>	<p>Pour ces 3 prochains jours, l'Epi remonte. Le risque augmente également sans pour autant changer de classe : il reste donc à un niveau faible.</p> <p>D'après le modèle, les précipitations attendues déclencheraient uniquement de faibles contaminations pré-épidémiques. Seul un profil météorologique proche de H3, provoquerait un déclenchement des premières contaminations classiques mais de faible ampleur.</p>

MILDIOU : Risque potentiel pour le 24/04/17
Calculé avec les modèles Potentiels Systèmes 2016
[calcul réalisé le 25/04/2017]



24/04/17 (avec 171 points)

MILDIOU : Risque potentiel pour le 03/05/17
Calculé avec les modèles Potentiels Systèmes 2016
[calcul réalisé le 02/05/2017]
SIMULATION avec météo probable à partir du 02/05/2017



03/05/17 (avec 171 points)

Evaluation du risque 2017 :

A ce jour, **une partie des œufs d'hiver de mildiou serait mûre à la faveur des pluies tombées en fin de semaine.**

Une grande partie du vignoble est réceptive au mildiou (plus de 2-3 feuilles étalées).

Malgré les pluies tombées en fin de semaine, **le risque se maintient à un niveau faible et reste stable pour les jours à venir.**

Le modèle prévoit de faibles contaminations pré-épidémiques sur le prochain passage pluvieux. **Le modèle n'indique aucun démarrage épidémique.**



Risque de contaminations pré-épidémiques de faible ampleur

Rappel : Les vignes complètement gelées ne nécessitent aucune protection phytosanitaire

• **Black rot**

Éléments de biologie

Le Black-Rot se conserve l'hiver sur les baies momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage, ou tombés sur le sol), les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol et sur les chancres présents sur les sarments, sous forme de conceptacles indifférenciés qui évoluent en périthèces durant l'hiver et au printemps. Au printemps l'augmentation de la température, associée à une humidité importante, induit la production d'ascospores qui sont projetées durant plusieurs mois des périthèces matures ; celles-ci contaminent la vigne, notamment les feuilles et les jeunes baies, et sont responsables des contaminations primaires en présence d'une humidité relative suffisante pendant au minimum 6 heures. Les contaminations primaires peuvent se faire sur de longues distances grâce au vent qui transporte les ascospores. Par la suite, des ponctuations brunes à noires apparaissent sur les tissus altérés, ce sont les pycnides qui contiennent des conidies qui assureront des contaminations secondaires surtout sur les jeunes baies situées en dessous. Les contaminations secondaires se font sur de courtes distances grâce aux pluies et aux éclaboussures qui projettent les conidies.

Le Black rot a besoin de pluies fréquentes et durables et de températures comprises entre 9°C et au maximum 32°C, son optimum se situant autour de 26°C.

Le feuillage de la vigne est réceptif de la sortie des premières feuilles à quelques jours après la floraison.

Facteurs favorisants :

- Présence de baies contaminées momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage, ou tombés sur le sol) sur la parcelle. Proximité d'une parcelle abandonnée et contaminée.
- Humidité stagnante sur les parcelles.

Fiche pratique en ligne : INRA

Moyens de lutte prophylactique

- Éliminez les baies momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage) lors de la taille ou du pliage.
- Réduire l'humidité des parcelles (enherbement maîtrisé, drainage, combler les mouillères...).

Modélisation (source IFV)

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
L'Epi progresse et le risque potentiel augmente faiblement. Il reste favorable à très favorable au développement du black rot. Le modèle enregistre des contaminations épidémiques généralisées sur l'ensemble du territoire. La Fréquence Théorique d'Attaque (FTA) atteint en moyenne 6%.	L'Epi devrait commencer à diminuer sans pour autant changer sur le vignoble la situation de risque actuel. Les pluies d'aujourd'hui pourraient provoquer une augmentation moyenne de 3 points de la FTA. En cas de pluies plus abondantes (proche de H3), le modèle n'envisage pas une augmentation plus forte de la FTA.

Evaluation du risque 2017 :

Au cours de la semaine à venir, les conditions météo conduisent à une diminution du risque Black rot qui reste tout de même favorable au développement du champignon.

En cas de pluie, le modèle indique de nouvelles contaminations mais de plus faible ampleur que sur les dernières pluies.



Risque de contaminations de faible ampleur même en cas de pluies importantes

Rappel : Les vignes complètement gelées ne nécessitent aucune protection phytosanitaire

• Oïdium

Éléments de biologie

En façade Atlantique, le champignon se conserve, l'hiver, sous forme d'œufs appelés cléistothèces qui, une fois matures, libèrent des ascospores (organes de contamination primaire). Les contaminations suivantes sont réalisées par des conidies qui sont disséminées par voie aérienne, essentiellement par le vent. Ce champignon ne nécessite pas d'eau liquide pour germer et se développer, cependant il requiert une hygrométrie élevée et une faible luminosité. Les pluies fines sont favorables à l'oïdium tandis que les pluies fortes les lessivent. Les spores germent en conditions naturelles à des températures comprises entre 4°C et 35-40°C, avec un optimum de l'ordre de 25 à 30°C avec une humidité relative comprise entre 40% et 100%.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

Facteurs favorisants :

- Vigne vigoureuse, entassement de végétation et forte épaisseur de rognage.

Moyens de lutte prophylactique

- **La mise en place des effeuillages permet d'aérer la zone fructifère et expose les grappes aux UV limitant l'installation et le développement de l'oïdium.** Les effeuillages ne doivent pas être réalisés en conditions de températures trop élevées car celles-ci fragilisent les baies. Ils doivent être réalisés sur les faces côté levant ou orientées au nord pour éviter une trop forte exposition au soleil (risque d'échaudage).

Modélisation (source IFV)

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
Le modèle indique une augmentation de l'Epi et une stabilité du risque potentiel : globalement les conditions restent favorables au développement de l'oïdium. D'après le modèle, des contaminations pré-épidémiques sont enregistrés sur l'ensemble du vignoble. Elles sont très faibles, inférieures à 0.01%.	Les conditions météorologiques pluvieuses de cette semaine vont inverser les tendances observées jusqu'à aujourd'hui. L'Epi devrait diminuer. Le risque potentiel ne devrait pas changer de classe mais être légèrement plus défavorable à l'oïdium. Sur les pluies annoncées, le modèle n'envisage pas de contaminations épidémiques et prévoit par contre une progression des contaminations pré-épidémiques.

Evaluation du risque 2017 :

A ce jour, **une grande partie du vignoble est réceptif (plus de 2-3 feuilles étalées) à l'Oïdium** mais la période de sensibilité commence tout juste pour les parcelles les plus précoces (« Boutons floraux agglomérés » (G-15)).

Au cours de la semaine à venir, **le risque potentiel ne devrait pas changer de classe mais être légèrement plus défavorable à l'oïdium.**

Les premières contaminations pré-épidémiques de faible ampleur ont été enregistrées. Sur les pluies annoncées, **le modèle n'envisage toujours pas de contaminations épidémiques mais seulement une progression des contaminations pré-épidémiques.**



Risque de contaminations pré-épidémiques de faible ampleur

Rappel : Les vignes complètement gelées ne nécessitent aucune protection phytosanitaire

Ravageurs

• Erinose

Les symptômes d'Erinose sont notables sur certaines parcelles sensibles principalement des Cabernets et Petit Manseng. Ailleurs, l'Erinose est plutôt discret voire absent.



Symptômes d'Erinose
(Crédit Photo : JJ-CARRERE - CA64)

• Cochenilles

Des cochenilles sont observées sur quelques parcelles. Localement quelques parcelles présentent de fortes populations.

• Vers de la grappe

L'évaluation de la pression vers de grappe sur les parcelles peut se faire par du piégeage et par des observations. Les pièges permettent de connaître le début, le pic et la fin des vols, ce qui permet d'aller observer les parcelles au bon moment. Les captures permettent de connaître l'étalement du vol des papillons et donc l'étalement d'une génération. Le piégeage peut donner également une tendance globale de la pression vers de grappe par rapport à la quantité de papillons piégés mais ne permet pas de définir de manière sûre la pression sur une parcelle donnée. Seule l'observation des parcelles, avec le dénombrement des pontes permet d'estimer les populations et donc les risques ou les dégâts.



(Crédit Photo : INRA)
[Eudémis : Fiche pratique INRA](#)



(Crédit Photo : INRA)
[Cochylis : Fiche pratique INRA](#)



(Crédit Photo : CTIFL)
[Eulia : Fiche pratique en ligne](#)

Attention : le papillon d'Eulia, comme la chenille d'ailleurs, ressemble au papillon d'Eudémis mais il est plus massif. Eulia est une tordeuse jusque-là plutôt rare dans notre région mais qui est apparue de façon beaucoup plus notable en 2016. Si vous en observez, veuillez les signaler **sur le site [Web Alerte Vigne](#) ou sur l'application [smartphone Web Alerte Vigne](#).**

Observations

Malgré les faibles températures et les pluies de la fin de semaine, **des captures ont été effectuées mais elles sont encore en diminution par rapport à la semaine précédente.** Le vol est sur sa phase décroissante.

Le gel détruit les pontes de tordeuses de façon comparable aux destructions du vignoble. Sur les parcelles entièrement gelées, les pontes ont gelé elles aussi. Sur les parcelles gelées en partie, toutes les pontes effectuées n'ont probablement pas été détruites. Sur les parcelles indemnes de gel, les pontes n'ont certainement pas été affectées.

Le gel a certainement contribué à diminuer globalement les populations d'œufs sur les secteurs concernés. Toutefois, il faudra rester vigilant sur les vignobles épargnés ou partiellement touchés par le gel.

Secteur viticole	Nb de pièges du réseau	Pièges relevés	% de pièges avec captures	Moyenne par piège relevé	Evolution de la semaine
Eudémis					
8-Landes	10	2	0	0,0	--
9-Pyrénées-Atlantique	11	3	33	0,7	-
Moyenne Eudémis	21	5	20	0,4	--
Cochylis					
8-Landes	2	2	0	0,0	
9-Pyrénées-Atlantique	1	0			
Moyenne Cochylis	3	2	0	0,0	

Tableau des piégeages de la semaine du 25 au 3 mai 2017

Vous avez déjà un ou plusieurs pièges sur votre propriété ? Vous pouvez participer au réseau de piégeage du BSV en communiquant vos données de piégeage. Vous voulez en installer ? Pour cela vous contactez la FREDON Aquitaine : Sarah CATHELINEAU (s.cathelineau@fredon-aquitaine.org).

Prochain bulletin : le mercredi 10 mai

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine - Vigne / Edition Nord Aquitaine sont les suivantes : Adar de Castillon et de Sainte-Foy, Adar de Coutras, Adar des 2 Rives, Adar Haute Gironde, Adar de Langon, Adar du Médoc, Agridor, BGD Conseils, Cave de Blasimon, Cave de Buzet, Cave du Marmandais, Cave des Vignerons de Tutiac, Caves de Rauzan-Grangeneuve, Cave de Sauveterre, Cave de Sigoules, Cave du Tursan-Chalosse, CDA24, CDA33, CDA40, CDA64, Chrysope eurl, Cic, Euralis, Fredon Aquitaine, Gdon du Libournais, Grains d'Raisins, Groupe Isidore, Groupement d'Employeurs du Pays de l'Entre-Deux-Mers IFV, INRA, Maisadour, Soufflet Vigne, SRA Cadillac, Terres du Sud, Urabl Grézillac, Vignobles André Lurton, Vitivista. Fermes du réseau DEPHY, Viticulteurs

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".